



Post Play Express

Vol.2, No. 4, Décembre 2010



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2011

CHAPEAU À UN DISTINGUÉ MEMBRE DE L'ACAB

Il existe des réseaux de compétition en basketball qui sont moins bien connus que ceux auxquels nos membres ont l'habitude de fournir des services. L'un d'eux se situe au sein des forces armées.

Les forces armées possèdent un programme sportif national qui inclut le basketball. Il y a cinq commandements (régions) qui sont en compétition au niveau provincial et ont l'occasion de participer au championnat national qui se tient à la base de Borden depuis 12 ans. Lors de ces championnats, les joueurs sont observés par l'équipe d'entraîneurs du Conseil International de Sport Militaire (CISM) et peuvent être choisis pour faire partie de l'équipe qui se rendra aux Championnats du monde militaire tenus à tous les quatre ans. Enfin, le réseau militaire est dans le même bateau que la plupart des organisations. Ils ont un petit nombre d'arbitres qualifiés. Il fait appel à l'aide des autres organismes d'arbitrage lors des championnats en avril.

Jacques Caron, membre de l'association régionale de Bay of Quinte, en Ontario, a agi comme arbitre en chef au championnat national au cours des quatre dernières années en plus d'avoir arbitré au niveau national en cinq autres occasions.



Le titre d'Officiel de l'année a été conféré au Caporal Jacques Caron, par le Colonel Dave Cochrane, Commandant, 8e Escadre/BFC Trenton

Le Caporal Jacques Caron, pompier de réserve, est un membre extrêmement dévoué de la 8^e Escadre, région de l'Ontario, et à la communauté du basketball des Forces canadiennes. Son engagement inébranlable et les heures sans nombre vouées à l'arbitrage en basketball lui valent certainement un geste de reconnaissance.

Au cours des années, il a toujours été un membre important de la cohorte d'arbitres œuvrant dans les ligues et tournois autant militaires que civils. Au cours de la dernière année, il a agi comme arbitre-en-chef à la fois aux Championnats régionaux de l'Ontario et aux Championnats nationaux des Forces canadiennes tenus à la base de Borden. Sa volonté de continuer d'arbitrer à ce niveau de compétition constitue un gage de son désir de servir et de rendre meilleure la

communauté sportive des Forces canadiennes. Au-delà de ses services au programme de basketball des Forces canadiennes, le Caporal Caron continue de vouer une grande partie de ses temps libres à l'arbitrage de compétitions civiles locales. Il a arbitré lors des finales des écoles secondaires et du tournoi provincial féminin AA.

En dehors du terrain, il s'est impliqué dans divers comités et a participé aux activités de différents groupes, incluant l'Assemblée générale annuelle de l'Association des arbitres de basketball de l'Ontario. Il est membre des Chevaliers de Colomb pour lesquels il a aidé à organiser et arbitrer le concours des lancers francs aux niveaux local et provincial, faisant preuve d'un dévouement généreux et complet en arbitrage au basketball au sein des communautés militaire et civile.

Félicitations à Jacques Caron pour ce prix prestigieux

LES CHAMPIONNATS DU MONDE POUR MESSIEURS DE LA FIBA 2010

NOTE: J'ai demandé à nos officiels internationaux qui ont arbitré à l'étranger au cours de la dernière année de me fournir des informations à propos de leur expérience. Voici des commentaires que m'a fait parvenir Steve Seibel au sujet de sa participation aux Championnats du monde pour messieurs tenus en Turquie en août dernier. Merci Steve d'avoir répondu à l'appel.

- Le niveau de l'arbitrage dans le monde s'améliore à chaque tournoi auquel je participe. Il est clair que chaque fédération s'est sérieusement engagée dans la formation de ses officiels. De la même façon, nous devons, nous aussi, ne ménager aucun effort dans la poursuite de l'excellence grâce aux camps, aux directives en ligne et au partage d'information.
- Selon mon expérience, la langue ne constitue plus un obstacle en arbitrage international. Tous les arbitres aux Championnats du monde et aux Olympiques doivent parler anglais. Ainsi, les rencontres préparatoires aux matchs ont été très élaborées et pas différentes de celles que nous tenons au Canada. Les arbitres FIBA intègrent maintenant la terminologie empruntée à la NBA et la NCAA. La plupart des arbitres européens sont des professionnels, car ils arbitrent dans l'Euroligue. Les arbitres de FIBA Americas, Océanie et Afrique arbitrent aussi des rencontres professionnelles tout au long de la saison.
- J'ai toujours considéré que c'était un privilège d'arbitrer au niveau international. Cela est devenu encore plus apparent par la façon dont nous avons été traités aux Championnats du monde. Nous avons été hébergés dans des hôtels luxueux et le Comité organisateur nous a offert des excursions fascinantes. Ce fut une expérience incroyable.
- Comme toujours, les rencontres de basketball ont été phénoménales. J'ai eu la chance d'arbitrer l'un des matchs les plus excitants du tournoi, Brésil vs Etats-Unis. Les Etats-Unis l'ont emporté par 2 points. L'équipe a été solide et a dû faire trois appels critiques vers la fin du match. En termes d'apprentissage, les trois appels ont été corrects parce que nous avons su maintenir notre concentration et bien focaliser notre attention. Les foules au cours des rencontres de la ronde finale ont été fantastiques, surtout lors des matchs de la Turquie.
- Un de mes regrets dans le tournoi s'est produit lors de mon premier match. Je courais vers la position de nouveau

meneur lorsque j'ai vu deux joueurs se confronter, se provoquer et se bousculer près de la ligne de fond du nouveau soutien. En courant vers l'autre bout du terrain, j'ai cru que ces deux joueurs allaient commencer une bagarre et j'ai sifflé une double faute. Non seulement des fautes antisportives auraient dû être décernées plutôt qu'une faute double, mais j'aurais dû laisser mon partenaire arbitrer cette action. Mon partenaire était Romas Brasauskas, l'un des arbitres les plus aguerris dans l'histoire de FIBA. Au crédit de Romas, il a affirmé à l'assignateur dans le vestiaire après la partie, qu'il aurait dû siffler des fautes et qu'il avait laissé tomber l'équipe en ne sifflant pas (même s'il avait probablement raison de ne pas siffler). J'ai aussi admis que je n'avais pas d'affaire à siffler dans cette situation et qu'en bon partenaire j'aurais dû le laisser arbitrer. Nous parlons souvent de faire confiance à nos partenaires. Ma décision de siffler la faute double n'a pas été provoquée par un manque de confiance, mais par mon impatience et un trou dans ma concentration. Le choix de Romas de ne pas siffler tenait plutôt de son indécision. Les deux leçons à tirer de cet événement regrettable sont que vous devez ralentir lorsqu'un jeu se produit hors de votre zone de responsabilité primaire et, tout aussi important, d'admettre vos erreurs et, par après, ne jamais faire porter le blâme par votre partenaire dans le vestiaire.

- Au niveau international, c'est maintenant la coutume de participer à un stage avant un tournoi, de revoir les vidéos après chaque rencontre et de tenir des réunions durant tout le tournoi pour revoir des situations. Je vous incite à continuer de revoir les vidéos de vos rencontres à tous les niveaux, d'avoir l'esprit ouvert et d'être honnêtes en le faisant. On nous demande aussi de faire des présentations au groupe.
- La condition physique et l'apparence des arbitres sont toujours prioritaires pour FIBA. Nous avons dû nous soumettre au test physique et faire rapport de notre poids avant le tournoi. Inutile de dire que la préparation était nécessaire avant le tournoi.
- Arbitrer aux Championnats du monde a renforcé pour moi l'idée que, dans l'arbitrage, ce qui importe, c'est de faire des amis, de profiter de nouvelles expériences et de croître en tant qu'officiel et que personne. Cependant, comme c'est le cas dans tous les matchs à tous les niveaux dans n'importe quel sport, nous devons nous efforcer de faire les appels corrects, tous les appels.

Je souhaite à toutes et à tous une excellente saison.

Steve Seibel

QUESTIONS SUR LES RÈGLES

JUSTE POUR GARDER VOTRE ESPRIT ACTIF DURANT LE CONGÉ DES FÊTES

Les réponses aux questions suivantes paraîtront dans le numéro de janvier 2011 de Post Play Express

1. A1 qui est à cheval sur la ligne médiane, reçoit une passe depuis la zone arrière de son équipe. A1 fait ensuite une passe qui frappe un officiel qui est à cheval sur la ligne médiane. Le ballon est ensuite attrapé par A2 qui est lui aussi à cheval sur la ligne médiane. S'agit-il d'un jeu légal?
2. A1 relâche le ballon lors d'un tir au panier. Alors que le ballon est en l'air, le signal des 24 secondes retentit. Après le signal, B2 commet une faute sur A4. Ensuite, le ballon ne touche pas l'anneau. Quelle est la procédure à suivre, surtout en ce qui concerne l'appareil des 24 secondes?
3. Un panier est marqué contre l'équipe B dans les deux dernières minutes du 4^e quart. L'équipe B prend un temps mort. À la reprise par une remise en jeu de l'équipe B à la ligne de remise en jeu en zone avant, combien de temps devrait afficher l'appareil des 24 secondes?
4. On découvre que l'un des joueurs sur le terrain n'est pas parmi les cinq partants désignés. Cela se produit (a) avant le début de la rencontre (b) après le début de la rencontre. Quelle est la procédure à suivre dans chacun des cas?
5. B5 commet une faute antisportive sur A5 avec 1 :24 à jouer au 4^e quart. Après les lancers francs de A5 et avant la remise en jeu de l'équipe A à la ligne médiane, l'équipe A prend un temps mort. À la reprise, la remise en jeu de l'équipe A aura-t-elle lieu à la ligne de remise en jeu en zone avant de l'équipe A?